



**LA COMÈTE**  
SCÈNE NATIONALE  
Châlons • en • Champagne



MARS

**SAM 1<sup>er</sup> - 20H30**

**DIM 02 - 15H**

# LE MISANTHROPE

•  
GEORGES LAVAUDANT

**THÉÂTRE**

**SAISON  
24/25**

THÉÂTRE | DURÉE : 2H

# LE MISANTHROPE

MOLIÈRE

GEORGES LAVAUDANT

Mise en scène **Georges Lavaudant**

Dramaturgie **Daniel Loayza**

Scénographie et costumes **Jean-Pierre Vergier**

Assistante costumes **Siegrid Petit-Imbert**

Création maquillage, coiffure, perruques **Sylvie Cailler** et **Jocelyne Milazzo**

Création lumière **Georges Lavaudant** et **Cristobal Castillo-Mora**

Création son **Jean-Louis Imbert**

Assistante à la mise en scène **Fani Carenco**

Régie générale **Nicolas Natarianni**

Régie maquillage, coiffure, perruques **Nathalie Damville**

Avec

**Eric Elmosnino** *Alceste* ; **Astrid Bas** *Arsinoé* ; **Luc-Antoine Diquéro** *Clitandre* ;

**Anysia Mabe** *Éliante* ; **François Marthouret** *Philinte* ; **Aurélien Recoing** *Oronte* ;

**Mélodie Richard** *Célimène* ; **Thomas Trigeaud** *Du Bois* ; **Bernard Vergne**

*Basque* ; **Mathurin Voltz** *Acaste*

**Production** LG théâtre et la Cité européenne du théâtre, Domaine d'O, Montpellier

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Avec le soutien du Colombier/Cie Langajà Groupement, de la MC93 et de l'Odéon - théâtre de l'Europe.

La compagnie LG Théâtre est conventionnée par le ministère de la culture.

## AVANT-PROPOS - GEORGES LAVAUDANT

Comédie sociale, étude de caractères, pièce à thèse, *Le Misanthrope* déploie un éventail de réflexions tout à fait passionnantes qui aujourd'hui encore – et particulièrement dans nos cercles artistiques – touche juste, dévoilant l'hypocrisie et les mensonges de nos relations apaisées.

Sincérité exagérée et psychorigide, folie de la passion amoureuse d'Alceste. Mondanité amusée, insouciance, immaturité assumée de Célimène. Aliénation des marquis dupes du jeu social.

À chacun sa vérité.

Avec une absolue maîtrise de l'alexandrin qui éloigne de tout naturalisme et de toute psychologie, Molière nous offre tout à la fois une œuvre limpide et énigmatique, dans laquelle chacun des personnages sans exception déploie intelligence, sensibilité, aveuglement, sans jamais tomber dans le didactisme ou la leçon de morale.

## POURQUOI MONTER LE MISANTHROPE ?

### Georges Lavaudant et Daniel Loayza

**Les classiques, il m'a fallu longtemps pour les approcher.**

Des années avant de travailler les Grecs. D'autres années avant de tourner autour de Racine, et encore, plutôt de loin, avec prudence. Et Shakespeare ? Justement, il n'est pas un « classique » : avec sa sauvagerie, sa liberté, il pouvait sembler plus fraternel, et je me suis très vite livré à lui, **avec une certaine inconscience heureuse.**

En fait, il m'a appris (entre autres) une certaine rigueur. Paradoxalement, je lui dois de me tourner maintenant vers Molière. Et donc, après Lear, sa folie et sa lande, comme par contraste, **je voudrais aborder l'urbanité Grand Siècle et la mesure des alexandrins, cette langue d'une folle précision.**

Mais pourquoi *Le Misanthrope* ? C'est une pièce à plusieurs centres, et donc à plusieurs orbites. Un petit système planétaire. Vu le titre, on pourrait croire qu'Alceste en est le soleil. Lui se verrait bien à cette place : sa vertu brille d'un éclat sans pareil. Et pourtant rien ne tourne autour de lui. Rien ni personne.



Voilà un soleil bien chagrin, qui quitterait volontiers tout ce petit monde – c’est ainsi que la pièce commence, c’est ainsi qu’elle finira – pour s’enfoncer dans les ténèbres et y trouver enfin la paix. Car on lui fait un mauvais procès. On recherche son amitié, mais c’est pour de mauvaises raisons. Et même Célimène refuse de céder tout à fait à la loi de l’attraction.



© Ephrem Koeiring

Mais c’est que Célimène elle aussi est un astre. Et elle sait faire ce qu’il faut, elle, pour organiser autour d’elle le ballet de ses satellites. Elle est belle, elle est drôle. Méchante, fascinante, séduisante. Même Alceste n’y résiste pas. Même lui vient lui tourner autour, comme on dit. Bien entendu, il s’en veut et lui en veut. Il s’approche, s’éloigne à nouveau, s’approche encore... Lui fait des scènes, presque de

ménage... Retenez-moi ou je fais un malheur...

Donc, une longue histoire de dépit amoureux ? Quelques épisodes marquants de la guerre des sexes au temps de Louis XIV ? Ni avec toi, ni sans toi, un pas de deux vaguement sado-masochiste ? Rien que l’affrontement de deux narcissismes, Alceste contre Célimène, à qui fera plier l’autre, en soumettant son désir au sien ? Ce serait déjà beau, mais le coup de génie de Molière, c’est de compliquer toute l’affaire. **Il ne s’agit pas que d’amour, ni même que de patriarcat. Il s’agit de vérité.**



© Marie Clauzade

La vérité, c’était déjà la question de Lear, et même sa quête. La vérité des êtres et de leurs liens. Le vieux roi croyait la posséder et voulait seulement l’entendre : dites-moi combien vous m’aimez, puisqu’il est vrai que vous m’aimez, et tout ira bien, c’est-à-dire comme je le veux. Mais Cordélia, sa petite dernière, avec son côté un peu fanatique, refuse

d’entrer dans ce jeu-là, et on connaît la suite. Chez Molière, la partie est plus équilibrée : l’amant ne peut rien sur l’amante, qui est parfaitement libre de ses mouvements et entend bien en jouir. Car Célimène, sans père et sans mari, dispose de ses biens et de son corps. Son jeu de prédilection est un jeu de société – **il est la société même : attirer, enjôler, frôler, jongler. Rire, médire.**

**Ne pas choisir. Échanger indéfiniment plaisir contre plaisir. Promettre et remettre au lendemain.** À quoi bon la vérité ? Pourquoi garantir sa valeur sur elle ? Personne n'en dispose, personne ne compte sur elle, chacun fait crédit à ses voisins et c'est ainsi que va le monde.

Il y a là la matière d'une comédie brillante, subtile, moderne mais pas trop – car Alceste, qui est né trop vieux pour un siècle trop jeune, est toujours un personnage de l'ancien temps, avec la passion obsessionnelle et réactionnaire qu'il nourrit pour cette vieille lune, la vérité. Il serait presque un revenant – car la vérité est un peu un spectre : quand on la croit morte, la voilà qui revient, et qui risque de gâcher un peu la fête. Heureusement que Célimène sait vivre. Oui, **une comédie d'une élégance presque musicale, rythmée par l'éclat métallique des alexandrins** (on pourrait dire qu'Alceste et Célimène croisent les vers comme on croise le fer). Un grand monde un peu faisandé à la Lubitsch. Ironique, délicatement perverse, une histoire de classe mais qui aurait une certaine classe, où l'on joue en virtuoses de ses problèmes comme s'ils étaient une forme de luxe décadent. Où on les déguste comme un champagne, en attendant la mort, la ruine ou la révolution.



© Marie Clauzade

## GEORGES LAVAUDANT

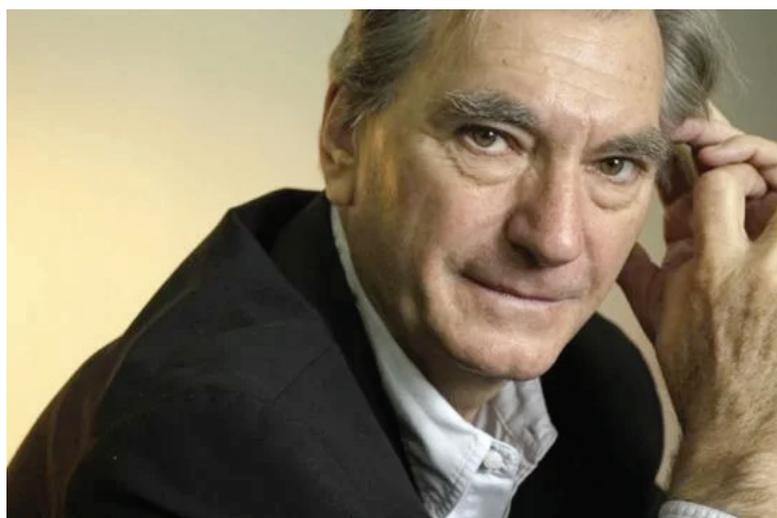
Après vingt années de théâtre à Grenoble, avec la troupe du Théâtre Partisan, il est nommé **co-directeur du Centre Dramatique National des Alpes en 1976**. Il y invente une pratique aujourd'hui courante : les ateliers d'acteurs. En 1979, il monte *La Rose et la Hache* de Carmelo Bene d'après William Shakespeare, avec Ariel Garcia-Valdès. En 1981 il devient **directeur de la Maison de la Culture de Grenoble** et en 1986 **co-directeur du TNP de Villeurbanne** avec Roger Planchon.

Il monte alternativement des auteurs contemporains et des classiques : Jean-Christophe Bailly, Denis Roche, Pierre Bourgeade, Michel Deutsch, Le Clézio ainsi que ses propres pièces : *Veracruz*, *Les Iris*, *Terra Incognita*, *Ulysse/Matériaux*, entrecroisés avec le théâtre de Musset, Shakespeare, Tchekhov, Brecht, Labiche, Pirandello, Genet... Ses mises en scènes, créées principalement à Grenoble jusqu'en 1986 ; puis à Villeurbanne jusqu'en 1996, ont vu également le jour à

la Comédie Française, à l'Opéra de Paris, à l'Opéra de Lyon et au-delà des frontières, à Mexico, Montevideo, Bhopal, Hanoï, Saint-Petersbourg.

En mars 1996 il est nommé **directeur de l'Odéon - Théâtre de l'Europe**, il y restera jusqu'en mars 2007, et y crée de nombreux spectacles, Il crée aussi, à la même époque, des opéras.

En novembre 2007, il crée sa compagnie LG théâtre et monte *La mort d'Hercule*, d'après Sophocle. En mars 2008, il met en scène à l'Opéra de Montpellier *Scènes de chasse* de Kleist, et à l'automne 2008 il crée *La Clémence* de Titus et reprend sa mise en scène des *Géants de la montagne* de Pirandello à Tokyo (créée en catalan en 1999 à Barcelone). Suivent notamment *Roberto Zucco* de Koltès, *La Nuit de l'Iguane* de Williams, *Le Misanthrope* de Molière, *Ajax* en collaboration avec Matteo Bavera, *Une Tempête* d'après *La Tempête* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Macbeth Horror Suite* de Carmelo Bene et *Fado Alexandrino* de Lobo Antunes. À l'Opéra National de Paris, il met en scène *La Cerisaie* de Philippe Fénélon. En décembre 2012, il mettait en scène *Cyrano de Bergerac* au Théâtre Mali de Moscou, avec des comédiens russes. En décembre 2013, il présente *Manfred* de Carmelo Bene à l'Opéra comique.



© Artcomart

Parmi ses dernières mises en scène figurent la reprise de *Cyrano de Bergerac* en France en juin 2013 avec Patrick Pineau, et *Te craindre en ton absence* de Marie NDiaye avec Astrid Bas et l'Ensemble Intercontemporain. En mars 2015 il part au Japon pour plusieurs mois, en résidence à la Villa Kujowama. En 2016, il monte *Vu du Pont* d'Arthur Miller au théâtre Romea de Barcelone,

puis *Le Rosaire des Voluptés épineuses* de Stanislas Rodanski au Printemps des Comédiens. *Hôtel Feydeau*, montage des pièces courtes de Georges Feydeau est créé à l'Odéon en janvier 2017. En 2018, il met en scène *Faust* à l'Opéra des Nations à Genève puis *Le jour où j'ai appris que j'étais juif* de et avec Jean-François Derec. *L'Orestie* d'Eschyle était présentée en 2019 aux Nuits de Fourvière. *Le Roi Lear* avec Jacques Weber dans le rôle-titre était créé en octobre 2021 au théâtre de l'Archipel-scène nationale de Perpignan, puis en tournée au théâtre de la Ville, et dans toute la France jusqu'en décembre 2022.

# PROCHAINEMENT

## THÉÂTRE

MER 05 MARS | 20H30

### Neige

Pauline Bureau

## CONCERT

MAR 11 MARS | 20H30

### Daïda

La Traversée

## THÉÂTRE

VEN 14 MARS | 20H30

SAM 15 MARS | 20H | SUIPPES

### Le Banquet de la Sainte Cécile

C<sup>ie</sup> La Mouline

## Ciné - LA COMÈTE

COMÈTE CLUB - JEU 06 MARS | 20H

### 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE

De Stanley Kubrick | 1968 | USA | 2h21 | VOST

Avec Keir Dullea, Gary Lockwood

*Un chef-d'œuvre universel où l'audace se conjugue à la perfection visuelle.*

Suivi d'un échange avec Antoine Desrues, critique.

Séance gratuite pour les étudiant·e·s !



### Le Bar de La Comète est ouvert !

Vous y retrouverez une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale

5 rue des Fripiers

51000 Châlons-en-Champagne

informations | réservations

03 26 69 50 99 | [la-comete.fr](http://la-comete.fr)

PARTAGEZ VOTRE SAISON

## Nos partenaires !

